

DOSSIER DE PRESSE

Tendre Carcasse CieF / Arthur Perole



du vendredi 7 au dimanche 9 mars 2025
Chaillot - Théâtre national de la Danse

CONTACT PRESSE bureau nomade

Patricia Lopez : 06 11 36 16 03 · patricia@bureau-nomade.fr

Carine Mangou : 06 88 18 58 49 · carine@bureau-nomade.fr

Tendre Carcasse | CieF / Arthur Perole

Conception et mise en scène : **Arthur Perole**

Chorégraphie en collaboration avec les interprètes : **Arthur Bateau, Matthis Laine Silas, Elisabeth Merle, Agathe Saurel**

Collaborateur artistique : **Alexandre Da Silva**

Création lumières : **Anthony Merlaud**

Création musicale et régie son : **Benoit Martin**

Création costumes : **Camille Penager**

Régie générale, lumières : **Nicolas Galland**

Production diffusion : **Sarah Benoliel**

Administration : **Anne Vion, Maureen Pette**

Production Compagnie F

Coproduction Ballet Preljocaj / CCN d'Aix-en-Provence, Carreau du temple, Établissement culturel et sportif de la Ville de Paris, Le Gymnase – CDCN Roubaix, 3BisF - centre d'art contemporain à Aix-en-Provence, La Commanderie – Saint-Quentin-en-Yvelines

Avec le mécénat du groupe de la Caisse des dépôts

Avec le soutien de KLAP Maison pour la danse

Mise à disposition de studio au CND Centre national de la danse

La compagnie est soutenue par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône, la ville de Marseille.

Arthur Perole est artiste associé à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris.

Création 2023

tournée :

jeu 13 mars , 19h | Salle Balavoine dans le cadre du festival le Grand Bain, Le Gymnase CDCN – ARQUES

sam 15 mars, 20h | Centre Culturel Lesquin dans le cadre du festival le Grand Bain, Le Gymnase CDCN – LESQUIN

mer 14 mai, 20h | Points communs, scène nationale - CERGY

jeu 15 mai, 19h | Points communs, scène nationale – CERGY

Jeu 5 juin | festival La Maison danse CDCN - UZES

Du vendredi 7 au dimanche 9 mars 2025

vendredi 19h30, samedi 14h30 et 18h30, dimanche 15h

Samedi 8 mars : représentation de *Tendre carcasse* suivie de *La Boum Boom Bum* à 19h30 (durée 4h)

Chaillot – Théâtre national de la Danse

1 place du Trocadéro et du 11 novembre 75116 Paris

Le chorégraphe Arthur Perole réunit quatre jeunes vingtenaires en un chœur où mots, gestes et mouvements sont intimement liés puis déliés. À l'emprise du regard des autres sur nos corps, *Tendre Carcasse* répond par la nécessité du collectif et la tendresse du lâcher prise.

Quelle place occupe notre corps dans la construction de notre identité ? Comment le regard de l'autre modifie la vision de notre corps ?

À partir de ces questions, Arthur Perole a recueilli la parole des quatre interprètes de *Tendre Carcasse*, des récits aux frontières de l'autobiographie et de la fiction qui sont la colonne vertébrale de la pièce, portés par des voix omniprésentes. Avec douceur mais sans faillir, elles confient leurs souvenirs de puberté ou des complexes dont ils et elles ont eu alors à souffrir, leurs réflexions sur l'envie de plaire ou la nécessité de répondre aux injonctions et assignations. Organisé-es en un chœur solidaire, les interprètes suivent deux lignes qui vont bientôt se croiser : celle de ces voix partagées entre adresse au public, conversations et pensées énoncées, et celle des gestes qui les traduisent, les accompagnent puis s'en détachent en une transe joyeuse et exaltée. Après l'avoir accompagnée dans sa longue apnée, la musique prend le pouvoir sur la parole, comme une libération, une fête pulsée et dansée où se défaire de nos fardeaux et assumer nos ambivalences. En chemin, la mise en commun de ces histoires aura fabriqué une vision plus douce de nos propres corps et dessiné le portrait d'une jeunesse bienveillante, où l'amour est un engagement naturel et collectif.

"Avec cette pièce, je veux mettre en commun nos histoires car je suis persuadé qu'en les écoutant, on peut se défaire de nos assignations, de nos complexes, assumer nos ambivalences et retrouver un rapport simple à notre propre corps. » Arthur Perole

Vocabulaire chorégraphique

La matière artistique part d'une collecte d'histoires et de gestes intimes, à la fois énoncés et dansés pendant la pièce.

Les textes du spectacle ont été composés à partir d'entretiens réalisés par Arthur Perole et Alexandre Da Silva pendant les résidences.

Sur scène, chaque interprète incarne sa propre histoire, avec une partie fictionnelle : le mensonge permet de protéger leur intimité, affiner les traits du personnage, mais aussi créer un imaginaire universel.

Les gestes de parole présents sur la première partie du spectacle sont aussi issus de ces moments d'interviews. Ils sont chorégraphiés et accentués par la multiplication des interprètes. La parole et le corps commencent en même temps une dramaturgie.

La parole reste sur le même registre tout au long de la pièce : celui de la confession intime, de la discussion entre amis, les échanges sont calmes et posés. A l'inverse, le corps est de plus en plus mis au défi et sollicité et vient petit à petit traduire des émotions, des images, des caractères pour essayer d'étouffer, expulser la parole, et laisser place à une danse physique, rythmée, joyeuse, libératrice, favorisant l'être ensemble.

« J'avais envie que le corps enfle et fasse taire la parole/pensée, que l'on sente le corps plutôt qu'on ne le pense. La danse arrive comme une libération, une exaltation, et apporte une alternative plus tendre, dans le lien à l'autre. Les quatre sont tout le temps ensemble, se déplacent ensemble comme un chœur. » Arthur Perole

« De là d'où je viens on est toujours confronté au vent, et ça crée des gens colériques, donc d'après mon ostéo je suis colérique » Matthis

« Je suis métisse, enfin métisse du Nord, métisse de Dunkerque ! » Elisabeth

« Ils ont failli m'appeler Blanche, mais je suis contente qu'ils ne l'aient pas fait, parce que je suis moi-même assez blanche et je pense que ça aurait fait trop ton sur ton. » Agathe

« En fait je ne fais pas grand-chose pour m'entretenir. Si quelquefois je vais courir au parc, mais... c'est rare. Enfin, j'ai souvent la flemme. S'il y a un sport que j'aimerais bien faire c'est le pôle dance. Mais ça coûte trop cher ! » Arthur

La musique

La musique part de la parole, qui devient matière musicale, notes, rythmes, mélodie. Elle crée le liant, comme une apnée liée à la lenteur des mouvements du premier acte. Elle apporte de l'intensité sur des propos qui pourraient paraître légers. Le compositeur Benoit Martin lui donne ensuite un aspect cinématographique, avant de glisser vers la techno, la pulse de la fête et de la transe qui, pour Arthur, recréent de l'être ensemble et sont une réponse sociale à nos maux.

L'esthétique

La lumière et les costumes suivent la même évolution que la parole, la danse et la musique. C'est sur une scène nue, simple, que les interprètes vont se présenter au public, dans un style proche de celui de leur quotidien. Au fil de la pièce l'esthétique devient de plus en plus onirique, voire spectaculaire. Ils et elles, à la façon d'un strip-tease, s'effeuillent progressivement pour laisser apparaître quatre nouvelles silhouettes colorées et pailletées. Emancipés du regard de l'autre dans leurs habits de lumière, et acceptant toutes leurs identités.

La scène, à l'aide de la lumière, mais aussi d'effets de fumée, va peu à peu quitter le réel pour créer un espace imaginaire, où cette danse libératrice a toute la place et laisse la fantaisie exister.

Contexte du projet

Cette pièce s'inscrit dans la continuité des recherches entreprises pour *Nos corps vivants* (création 2021) interprété par Arthur Perole, où l'intime et l'identité sont au cœur de l'écriture chorégraphique. C'est aussi le prolongement du travail qu'Arthur a développé de 2019 à 2021 avec des collégiens, collégien·nes à Draguignan pour la réalisation de la série documentaire *RÊVES*, qu'il coréalise avec Pascal Catheland.

Au contact de ces adolescent·e·s, la question de l'identité - et plus précisément la façon dont on se construit à cet âge - l'a amené à réfléchir à cette relation que l'on entretient avec notre corps, la manière dont on le travestit pour se présenter aux yeux des autres, mais aussi les conflits qu'il génère parfois, la manière dont on vit ses évolutions...

Arthur Perole

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Arthur Perole croise sur son chemin Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Dominique Mercy, Christine Gérard, participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer et Cristiana Morganti, interprète *Noces* d'Angelin Preljocaj et *Uprising* de Hofesh Shechter pour le Junior Ballet du CNSMDP.

A l'issue de sa formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin et Radhouane El Meddeb et l'équipe de Joanne Leighton. En 2010, Arthur Perole fonde la CieF, installée depuis 2017 à Marseille.

Parallèlement à ses projets artistiques, il collabore au théâtre avec Vincent Goethals, Wajdi Mouawad et Edith Amsellem.

En 2021, il réalise une série documentaire, *RÊVES*, avec Pascal Catheland, qui a reçu le prix du Festival Cannes séries 2022 et du Festival International du film de La Roche-sur-Yon.

Arthur Perole interroge les modes relationnels entre chorégraphe, danseur et public sur le principe du vivre ensemble et du rassemblement. Il invite le spectateur à partager une expérience jusqu'à l'inclure dans le processus chorégraphique, et lui offre les outils pour mieux appréhender la danse. Ainsi ont pris forme *Stimmlos* en 2014, *Scarlett* en 2015, *Rock'n Chair* en 2017, *Ballroom* en 2019, *FOOL* en 2018 (performance pour espace atypique), la *BOUM BOOM BUM* en 2021 (fête artistique) et *Nos corps vivants* en 2021 (solo).

Arthur Bateau

Arthur Bateau a étudié à la faculté d'Arts Plastiques de Saint-Étienne où il s'est spécialisé dans le domaine de l'installation et de la performance. En 2018, il présente une exposition personnelle à Saint-Étienne intitulée *ÉTREINTE*. Dans le cadre de cette exposition, il travaille autour de la thématique de la contrainte imposée à la matière et au corps. C'est à cette occasion qu'il décide de se rapprocher de la danse qui lui semble plus empirique et moins solitaire. En parallèle de son activité artistique Arthur a travaillé pendant plusieurs années dans le secteur social développant son intérêt pour la médiation et l'accompagnement auprès de personnes en situation de handicap.

Il intègre la CieF / Arthur Perole en 2023 pour la création *Tendre Carcasse* et *Jour de Fête*.

Elisabeth Merle

Elisabeth Merle a fait ses premiers pas en option danse au lycée à Dunkerque. Après son bac, en parallèle d'études en danse à la fac de Lille, elle a suivi des cours au Ballet du Nord à Roubaix pendant deux ans puis continue son parcours au sein de la Formation du Danseur Interprète Coline à Istres de 2020 à 2022.

Après ses deux années de formation, Elisabeth a eu l'occasion de faire ses débuts dans le monde professionnel sur des créations d'Arthur Perole, Balkis Moutashar, Fabrice Ramalingom ainsi que Joanne Leighton.

En plus des pièces plateau, Elisabeth explore la performance en espace public avec le Théâtre de l'Extrême, un groupe de performeuses venant du théâtre et du cirque.

Matthis Laine Silas

Matthis Laine Silas a été formé à la danse à Cabourg auprès de Véronique Leclerc. Il étudie à l'INSA de Lyon où il intègre la section Danse-Etudes en 2017. En parallèle de ses études d'ingénieur énergie environnement, il intègre la formation de danseur du CFDD Désoblique de Lyon puis son Jeune Ballet ainsi que le collectif Librations en 2020. Ses études lui permettent de découvrir le travail des chorégraphes de la scène contemporaine française et belge et d'effectuer un stage avec Omar Rajeh auprès des danseurs de l'Opéra de Munich.

Il se dédie entièrement à la danse à la fin de ses études en 2023 et danse pour la CieF / Arthur Perole (*Tendre Carcasse* et *Jour de Fête*) ainsi qu'avec la cinéaste et plasticienne Elodie Lefebvre en collaboration avec les services de soin palliatif des hôpitaux de Lyon. Il danse aussi avec le collectif Choréactif et dans le cadre de l'Artiste Diploma du CNSMDL et développe ses projets personnels.

Agathe Saurel

Agathe Saurel étudie la danse et le violoncelle au Conservatoire de Grenoble et obtient une Licence d'Arts du Spectacle à l'Université Grenoble Alpes en 2019. Elle intègre par la suite le Jeune Ballet Désoblique à Lyon en 2022 où elle continue de se former et commence à créer ses premiers travaux chorégraphiques.

Agathe co-dirige le Collectif Librations à Lyon dans lequel elle chorégraphie et interprète plusieurs pièces pluridisciplinaires.

C'est en 2022 qu'elle fait la rencontre d'Arthur Perole lors de Camping du CND à Lyon. Il s'en suit une complicité et une collaboration dans *Tendre Carcasse* en 2023 et *Jour de Fête* en 2024.